

Les talibans pakistanais et Al-Qaida intensifient leurs attaques

vendredi 19 octobre 2007, par [CHIPAUX Françoise](#) (Date de rédaction antérieure : 19 octobre 2007).

ISLAMABAD CORRESPONDANTE

Avant même que l'enquête ne commence sur le carnage de Karachi, tous les yeux se tournent vers Al-Qaida et ses alliés pakistanais qui, selon les services de sécurité, constituaient la principale menace contre l'ex-premier ministre Benazir Bhutto.

Un officiel du gouvernement provincial du Sind, dont Karachi est la capitale, avait affirmé, mercredi 17 octobre, à la veille du retour d'exil de M^{me} Bhutto, que trois commandos suicides envoyés par un *commandant taliban pakistanais du Sud-Waziristan, Baitullah Mahsud, étaient à Karachi*. « *Nous avons informé Mme Bhutto et son équipe de la situation et nous leur avons conseillé de réduire leur procession prévue pour durer dix-huit à vingt heures parce que c'est une invitation aux troubles* », déclarait Ghulam Muhammad Mohtarem, le directeur général du ministère de l'intérieur provincial.

Mais, dans l'atmosphère de polarisation politique qui règne au Pakistan, M^{me} Bhutto avait balayé cet avertissement, affirmant : « *Je n'ai pas peur des menaces. Je ne crois pas qu'un vrai musulman m'attaquerait parce que l'islam interdit les attaques contre les femmes*. » M^{me} Bhutto n'a peut-être pas mesuré les changements profonds intervenus pendant ses huit ans d'absence, et la violence qui règne désormais au quotidien au Pakistan. L'attaque suicide de Karachi est la plus meurtrière, mais elle n'est que le dix-neuvième attentat dans le pays depuis l'assaut contre la mosquée Rouge d'Islamabad en juillet. Depuis cet assaut, les militants extrémistes islamistes ont intensifié leurs attaques, essentiellement contre les forces de sécurité mais pas uniquement.

Et les dirigeants d'Al-Qaida, Oussama Ben Laden et Ayman Al-Zawahiri, ont récemment appelé au renversement du régime du président Pervez Musharraf.

Ville tentaculaire avec des zones quasi interdites à la police, Karachi est depuis longtemps un des refuges des extrémistes islamistes. Parmi les centaines de madrasas (écoles coraniques) qui existent à Karachi, certaines, comme Binori Town, sont connues pour leur soutien à la lutte des talibans en Afghanistan et à l'imposition d'un ordre islamique pur et dur au Pakistan. Des liens existent entre les militants du Waziristan et certaines madrasas de Karachi.

Les déclarations récentes de M^{me} Bhutto sur sa volonté de lutter contre l'extrémisme islamique, y compris en accordant aux Etats-Unis un quasi-droit d'intervenir dans les zones tribales, ont sûrement inquiété les talibans pakistanais et leurs alliés d'Al-Qaida.

Mais l'attaque de Karachi va au-delà de la seule personne de M^{me} Bhutto. Elle vise aussi le président pakistanais Pervez Musharraf, dans la mesure où elle souligne l'incapacité de son gouvernement à assurer la sécurité. Elle est aussi un message adressé à ces deux alliés des Etats-Unis dans leur « guerre contre le terrorisme » : M. Musharraf et M^{me} Bhutto sont, malgré la protection de Washington, vulnérables dans leur propre pays.

P.-S.

* Paru dans Le Monde. LE MONDE | 19.10.07 | 12h18 • Mis à jour le 19.10.07 | 15h15